Initiatives ministérielles

posées. Ce système nuit aux consommateurs du Canada et réduit la capacité de production, d'expansion et de croissance des entreprises.

Devinez maintenant quelles régions bénéficieront le plus de ces politiques et pourquoi. Les statistiques sur la croissance de l'économie nous montreront que les régions qui connaîtront la plus forte croissance à cause de la TPS seront les Prairies et les provinces de l'Atlantique. Et pourquoi?

M. Funk: Comme le libre-échange?

M. Reid: Parce que nos économies des Prairies et de l'Atlantique sont à forte intensité de capital: elles utilisent de la machinerie et de grosses pièces d'équipement dont nous avons besoin pour extraire et traiter nos matières premières. De plus, étant donné la nature de notre pays ces économies dépendent des exportations. En taxant cet équipement, nous étouffons et ralentissons l'économie au point de lui faire perdre 9 milliards de dollars par année.

Et maintenant, qui que vous soyez, de quelque côté de la Chambre que vous siégiez, chacun de vos électeurs bénéficiera d'une augmentation de la croissance de notre économie de 9 milliards de dollars. Leur vie sera un peu plus agréable. Les régions dont l'expansion est aujourd'hui étouffée recevront des investissements.

Mes collègues d'en face me demandent si je tiens compte du libre-échange. Je leur réponds que si on additionne les effets de la substitution de la TPS à la taxe actuelle et les avantages du libre-échange, la croissance de l'économie frôlera les 30 millions de dollars par année, ce qui équivaut à 5 p. 100.

M. Funk: Vous ne savez plus ce que vous dites.

M. Reid: Je sais exactement ce que je dis, et je dis la vérité à mes électeurs. Je ne les laisse pas dans l'ignorance. Je ne leur dis pas d'écouter ce que le NPD a à dire et de ne rien écouter de ce que le gouvernement a à dire. Ne rendez pas mes électeurs et les vôtres incapables de prendre une décision intelligente en les privant des renseignements dont ils ont besoin et en empêchant la tenue d'un débat à la Chambre.

M. Funk: Retirez votre motion de clôture.

M. Epp: Comment pouvez-vous continuer de promouvoir le socialisme alors que l'Europe de l'Est est en train de changer?

M. Reid: Allons, donnez-moi un coup de main, monsieur le Président. Je veux certainement remercier mon collègue du Manitoba de toute son aide.

Actuellement, beaucoup d'entreprises et d'industries au Canada doivent payer une taxe sur les intrants, une taxe sur les produits et l'équipement dont ils se servent. L'un des grands avantages de la taxe sur les produits et services, c'est qu'elle supprimera la taxe sur les intrants grâce au crédit pour taxe sur intrants. Les gens diront que tout cela, c'est pour les entreprises, pas pour les gens.

Il ne faut pas oublier que les entreprises, ce sont des gens, des gens qui travaillent dans nos localités, qui créent des emplois, qui fournissent des services. Les entreprises stimulent la croissance. De nos jours, la taxe de vente fédérale est un véritable fouillis pour les petites et les moyennes entreprises canadiennes. 75 000 fabricants différents paient la taxe. Rappelons-nous, monsieur le Président, que les commerces ne paient pas la taxe. Donc, 75 000 fabricants perçoivent la TVF. A peu près le même nombre d'entreprises percevront la TPS. Ces dernières ne paieront pas la taxe, mais elles la percevront. Les consommateurs paieront la taxe. Les consommateurs paient maintenant cette taxe. Mes électeurs et les vôtres paient cette taxe.

• (1630)

Une voix: Qui est le consommateur?

Le président suppléant (M. Paproski): Je n'entends vraiment pas le député qui prend part au débat. Le député de St. John's-Est a la parole.

M. Reid: Avec quatre taux d'imposition et 22 000 situations spéciales, nous avons un régime fiscal que personne ne comprend. Notre régime fiscal fausse les décisions à caractère économique, déforme la réalité économique et, parce qu'il gêne ceux qui font des affaires, il empêche également les consommateurs de jouir des avantages d'un marché concurrentiel.

Une voix: Peut-être pourriez-vous apprendre à cultiver des concombres.

M. Reid: Le problème, ce n'est pas d'apprendre à cultiver les concombres, c'est de les vendre.

Étant donné l'économie du Canada atlantique qui a des défis particuliers à relever étant donné l'industrie de la pêche qui exige l'attention de tous les services gouvernementaux, de l'ensemble de notre économie et de tous les secteurs de notre société, étant donné également l'industrie forestière qui a l'occasion d'étendre ses horizons et d'exporter dans le monde entier, l'industrie minière qui se développe, en particulier dans ma province, les industries pétrolière et gazière qui sont en expansion et les ressources hydro-électriques qui sont prometteuses, nous voyons qu'il serait avantageux de remplacer la taxe de vente fédérale par la taxe sur les produits et